

# Trois matelots

Renaud

Nous étions trois jeunes matelots,  
Trois beaux marins grands et costauds  
Embarqués un jour à Toulon  
Sans uniforme et sans gallon  
Sur le porte-avions Clemenceau  
Nous étions trois jeunes militaires,  
Pas trop amoureux de la guerre  
Et nous voulions bien nous faire tondre  
En échange d'un tour du monde  
Sur un joli bateau en fer

Le premier de ces matelots  
Était breton jusqu'au mégot  
Mais il était con comme un manche,  
Comme un déjeuner du dimanche,  
Comme un article du Figaro  
'l'avait grandi au bord de l'eau  
Et n'en avait jamais bu trop  
A quinze ans pour une donzelle,  
Il a déserté La Rochelle  
Pour les remparts de St Malo  
Rue de la soif on le vit beau  
A écumer tous les tripots  
Mais lorsque s'en venait l'aurore,  
Rouler de bâbord à tribord  
Et s'échouer dans le ruisseau  
Voulu partir sur un bateau  
Goûter un peu du Sirocco  
En pensant avec raison  
Que l'océan rendait moins con  
Et qu' pour lui y' avait du boulot

Dieu qu'elle est belle l'histoire des trois matelots  
Presque aussi belle que l' pont du Clemenceau

Le deuxième de ces matelots  
Était corse dans toute sa peau  
Il était méchant comme la tourmente,  
Vicieux comme une déferlante  
Comme un article de Jean Co  
'l'avait grandi au bord de l'eau,  
Mais n'en buvait que dans l' Pernod  
A quinze ans par un légionnaire,  
S'est fait tailler une boutonnière  
Près d' la citadelle d'Ajaccio  
Est devenu un vrai salaud,  
S'est fait tatouer les biscotos  
Entre le prénom de sa mère,  
Des loups, des serpents, des panthères  
Et le Christ au milieu du dos  
Voulu partir sur un bateau  
Pour ne jamais vivre comme un veau  
Et pour faire voyager sa haine  
De cette putain de race humaine  
Peuplée de rasés, de blaireaux

Dieu qu'elle est longue l'histoire des trois matelots

Presque aussi longue que l' pont du Clemenceau

Le dernier de ces matelots  
C'était moi j'étais parigot  
J'étais bon comme la romaine,  
Rusé, malin comme une hyène  
Musclé comme un flan aux pruneaux  
J'avais grandi très loin de l'eau,  
J'en buvais autant qu'un moineau  
A quinze ans j'ai quitté Paname  
Pour chasser d' mon cœur une femme  
Qui voulait y faire son berceau  
J'ai bourlingué comme un claudio  
J'ai rencontré des écolos  
Qui m'ont dit, "va voir les baleines  
Qui vivent dans les eaux lointaines  
Tu verras que ce monde est beau"  
Voulu partir sur un bateau  
Pour voir la Terre d'un peu plus haut  
Doubler l' Cap Horn dans les deux sens  
Et voyager de Recouvrance  
Jusqu'aux bordels de Macao

Dieu qu'elle est dure l'histoire des trois matelots  
Presque aussi dure que l' pont du Clemenceau

Le premier de ces matelots  
Qui était con comme un drapeau  
Il a fini plein de gallons,  
Plein de sardines sur son veston  
Et plein de merde sous son calot

Le deuxième de ces matelots  
Qui était méchant comme un corbeau  
Il a fini dans une vitrine  
Au Ministère de la Marine  
Petit chef derrière un bureau

Le dernier de ces matelots  
S'est fait virer de son bateau  
Pour avoir offert son pompon  
A une trop jolie Ninon  
Contre un baiser sucré et chaud

Si votre enfant est un salaud,  
Un vrai connard, une tête pleine d'eau  
Faites en donc un militaire  
Alors il fera carrière  
Sur un navire, dans un bureau

Mais s'il est bon, mais s'il est beau,  
Même s'il est un peu alcolo  
Qu'il fasse son tour de la Terre  
Tout seul sur un bateau en fer  
Mais pas su' le pont du Clemenceau

Simple soldat, brave matelot,  
Surtout ne m'en veuillez pas trop  
Cette chanson je ne l'ai chantée  
Que pour les planqués, les gradés  
Les abonnés du Figaro